

le 28 la ponte était terminée et tout le corps desséché.

La seconde espèce, *aspidiotus Haristii*, Walsh, fig. 18, est indigène ; et bien qu'elle soit assez commune sur nos pommiers, nous ne l'avons jamais rencontrée assez nombreuse pour se montrer réellement nuisible. Ses coques sont ovales, très-applaties et d'un blanc de lait souvent. On voit en A et B des coques à différents degrés de développement. Nous avons particulièrement rencontré cette dernière sur le bas de la tige des sujets en pépinière, lorsqu'on se disposait à les greffer. Nous ne sachons pas que par sa présence, elle ait jamais fait périr les arbres qui la portaient.

Il est facile de comprendre maintenant que les poudres insecticides et les lotions ordinaires qu'on emploie pour nettoyer l'écorce des arbres, seraient insuffisantes contre les kermès ; abrités sous leurs carapaces, ces remèdes ne sauraient les atteindre. Il n'y a donc d'autre moyen de les combattre avantageusement que de gratter l'écorce avec le dos d'un outil ou de la frotter avec un gant de crin, pour en détacher les coques, et laver ensuite avec de la savonneuse. Les décoctions de jus de tabac en font périr un certain nombre, mais ne sont pas toujours capables de pénétrer les écailles pour atteindre les insectes. Un bon blanchissage au lait de chaux, à l'automne ou de bonne heure au printemps, serait encore préférable aux lotions de jus de tabac.

Mais comme c'est l'état maladif de l'arbre qui offre à l'insecte les conditions les plus favorables à son développement, il ne faudra pas se contenter de faire périr ceux qui existent déjà, mais il faudra encore prévenir leur renouvellement, ce sera couper le mal à sa racine. Il faudra donc chercher les causes qui ont pu amener l'arbre à l'état de souffrance et s'efforcer de les faire disparaître. Si le sol est trop pauvre, il faudra fouiller entre les racines et y appliquer de l'engrais consommé ; s'il y a trop d'humidité, il faudra drainer, et, arroser dans le cas contraire ; enfin on ne manquera pas, après avoir fait disparaître toutes les branches sèches, d'appliquer à l'arbre une taille sévère, afin de réserver une plus grande abondance de sève aux parties restantes et d'assurer plus de vigueur aux nouvelles pousses.—Le *Naturaliste Canadien*.

GRIMPER.—Cet exercice met en jeu le système musculaire des membres ; il nous apprend à garder l'équilibre, et, dans les circonstances, peut nous soustraire des dangers. L'art de grimper comprend plusieurs exercices :

- 1° Celui de s'accrocher avec les bras et les mains ;
- 2° Celui de se tenir avec les jambes et les pieds ;
- 3° Grimper au mât de cacogne ;
- 4° Grimper à l'échelle avec les mains seulement. Cet exercice exige une grande force musculaire des bras et des épaules ;

RECETTES UTILES.

Fabrication du savon.

Mr. le Rédacteur,

Encouragée par le bienveillant accueil que vous avez fait aux quelques pensées que j'avais écrites pour *La Semaine*, dans les rares moments de loisir que me donnent les occupations de mon ménage, j'ose solliciter dans votre estimée et estimable feuille, l'hospitalité pour une recette sur la manière de fabriquer le savon, et que je voudrais communiquer à vos lectrices à qui je voudrais épargner toutes les peines et les misères qu'elles se donnent pour la fabrication de leur savon.

D'abord, quelques mots sur les savons. Il y a dans le commerce une grande variété de savons de toilette, communément reçus sous les noms de savons d'odeur, savons de France, etc., il y en a pour tous les goûts et tous les caprices des acheteurs : quelques uns de ces savons sont blancs et doux, ils sont faits avec de la graisse, et ils sont préférés pour la barbe ; d'autres sont faits avec de l'huile d'olive. Le meilleur savon Windsor est composé d'à peu près neuf parties de graisse ou de suif pour une d'huile d'olive, et de solution de soda. Lorsque l'on fait du savon d'odeur c'est toujours lorsque l'on fait fondre le suif que l'on ajoute les odeurs et les parfums. Les savons mous se font avec de la potasse et les durs avec du soda. Les savons de potasse sont plus difficiles à faire, parce que la lie ne se dépose pas immédiatement après l'ébullition. On peut donner une plus belle apparence aux savons en les reprenant, et en les brassant et battant dans un mortier.

MANIÈRE DE CLARIFIER LA GRAISSE.

Faites-la fondre dans une léchefrite et lorsqu'elle est près de bouillir retirez-la du feu, coulez-la dans une autre léchefrite à moitié remplie d'eau bouillante, brassez bien le tout ensemble avec une cuillère en bois, puis faites reposer à la fraîche jusqu'au lendemain, et votre graisse flottera sur l'eau.

Voici maintenant la recette du savon dont je me sers dans mon ménage.

Versez trois gallons d'eau bouillante (eau douce) sur cinq livres de chaux en pierre, faites fondre cinq livres de soda (washing soda) dans trois gallons d'eau bouillante. Puis mêlez les deux liqueurs ensemble et laissez-les reposer de douze à vingt quatre heures : alors tirez au clair, ayant soin de ne pas déranger le sédiment. A votre liqueur, ajoutez trois livres et demie de graisse clarifiée, et trois ou quatre onces de résine (arcanon).

Faites bouillir ensemble ces ingrédients pendant une heure, laissez refroidir et coupez par morceaux. Il faut être particulière d'observer fidèlement ces directions, qui sont bien simples et bien compréhensibles, autrement on ne réussira pas. Ce savon est supérieur à tout ce que j'ai trouvé, il est doux, lave bien, et fait une belle mousse : il est plus profitable que tout autre savon, il se fait, sans donner de trouble, dans une heure de temps, avec le même feu qui sert à préparer l'ordinaire, et coûte une fraction de plus qu'un centin la livre, c'est-à-dire, qu'avec vingt centins on fait dix-sept à dix-huit livres de savon.

Je recommande tout particulièrement à nos ménagères canadiennes, d'essayer la fabrication de leur savon par ce procédé, et elles en diront des nouvelles à

AURÉLIE.

Ciment incombustible pour les couvertures des maisons, etc., etc.

Faites éteindre, avec de l'eau bouillante, de la chaux en pierre, dans une cuve ou un quart, ayant soin de le couvrir afin de ne pas laisser échapper la vapeur. Lorsque la chaux est éteinte, passez-la à travers un sas, puis vous ajoutez une pinte de sel en pierre et un gallon d'eau pour six pintes de chaux : faites bouillir le mélange et enlevez-en l'écume. Après cela pour chaque cinq gallons de cette composition, vous ajouterez une livre d'alun, une demi-livre de couperose, et petit à petit trois quarts de potasse et quatre pintes de sable fin.

Ce mélange auquel on donne la couleur que l'on désire, s'étend avec une brosse.

Cette préparation a une plus belle apparence que la peinture, elle dure aussi longtemps que l'ardoise, emplit les fentes et les gouttières qui peuvent se trouver sur les couvertures, et possède l'inappréciable avantage d'être à l'épreuve du feu. De plus il est facile de le composer. Les briques enduites de cette composition deviennent imperméables à l'eau et à l'humidité.

DR. GENAND.

Recette pour blanchir les toits, Murs, etc.

Presque tout le monde a entendu parler du brillant blanchissage au stuc de la *Maison Blanche* à Washington. Voici son *recipe* (recette). Faites éteindre avec de l'eau bouillante un demi-minot de belle chaux ; recouvrez votre quart pendant cette opération afin de retenir la vapeur. Coulez ce liquide à travers un tamis (sés)